La petite lettre

Les mots résistaient. J'avais déjà tracé plus d'un trait sur mes nuits. Je pris alors la décision d'assiéger, durant le temps qu'il faudrait, la cité dont je voulais parler. L'opération s'annonçait délicate et coûteuse en énergie. Mais le plaisir d'écrire est indicible et j'ai depuis toujours un côté chevalier, conquérant. Le goût prononcé des trophées.

Minerve.
Pays cathare.

***

Rues enrubannées. Maisons empaquetées dans du papier cadeau, rose ou vert. Art de la palissade et de la place en chantier. Quartiers lourds de passé, transformés en musées vivants, colorés. Pouvoir de la paix. Magie de l'argent. La poudre a cessé de parler. La dynamite aussi. Le jour tant espéré de la résurrection des pierres est programmé.

Beyrouth.
Juillet 99.

Michel DUNAND

Lapiaz

Je suis venu te voir au grand plateau grisé,
Dans la lumière lunaire d'un monde oublié,
Mastodonte de pierre, rondeurs sensuelles,
Laisse-moi me lover à tes creux matriciels.

Il ne me suffit pas d'éprouver tes fêlures,
Sautillant d'une faille, à d'autres ciselures,
Tu n'es pas marelle, une simple sculpture,
A fouler, piétiner, en toute désinvolture.

De pierre et animal, une sorte loup de mer,
Être de nos montagnes, soulevé par la terre
L'épiderme durci aux éléments austères,
Placide et alangui dans sa gangue calcaire.

Tu as vu s'écouler toutes les eaux du ciel,
Ruisseler sur tes flancs des flots perpétuels,
Se plisser sur ton front des rides cicatricielles,
Des siècles et des mers s'effacer, mémoriel.

Des névés sont venus coulés sur ton visage,
Des glaciers soulevés, de fabuleux orages,
Forger tes entrailles, en un grand sabordage,
Déposer sur ta peau, la trace de coquillages.

Tes gouffres souterrains recèlent ma mémoire,
Une écriture en Braille, sur un très vieux grimoire,
Qu’enlumine au printemps pour nous émouvoir
De roses rhododendrons nous extirpant du noir.

Claire BALLANFAT

Il lago di Annecy

Là-bas c'est le lac chaud
Le lac fondu d'amour
Qui berce sa langueur
Contre la molle rive
Où déjà le parfum de l'Italie arrive
Et met sa nonchalance et son pollen si lourd… (Anne de NOAILLES)

Sale un'ombra azzurrina
Dal lago verso la cima
E nel silenzio del mattino
S'ode soltanto sciaquio sui ciottoli
Tra qualche pigro fruscio d'ali.
Avanza solitario
Un cigno nei canali
Che partono dal lago come dita
Per penetrar nella borgata antica.
Veglia la cittadella sulla rocca
Levigata dal tempo e da invasioni
E nel verde lacustre si specchia,
Austero baluardo di più dominazioni :
Scalpitanti destrieri dell'impero romano
Poi Franchi bellicosi e duchi del Lemano,
L'orgoglio dei Savoia in fredda istituzione
E infine « liberté » della Rivoluzione
Chiuso come un gioiello
Nello scrigno dei monti
Cela il lago nei flutti la storia e le leggende
Mentre sorride Annecy dalle sue sponde
Offrendo lietamente sottil civetteria,
Nell'italica impronta di grazia e leggiadria.

OLV

Lago Maggiore - Isola dei Pescatori

Lago di Garda

Lago d'Orta - Lago di Como

La poésie des lacs italiens en quelques images.

Doux Anniversaire

Pour ton anniversaire, je t'ai composé une offrande de :

50 farandoles enneigées de mots tendres.
50 serpentins de phrases romantiques.
50 éclats de notes musicales pour te tisser un fond sonore digne des symphonies façonnées pour les beautés des royautés des arcs en ciel.

Au moment des cadeaux :

J'ai un long moment divinement fermé les yeux pour :
Qu'un éclat de guirlande dorée se dépose sur ton épaule.
Qu'un papillon invisible batte des ailes en suspension pour te souffler à l'oreille un silencieux, doux et délicat :

Bel Anniversaire Jolie Muse.

La nuit de ton anniversaire, j'ai déployé :

Mille rubans ondulants dans un ciel d'aurore boréale pour te déposer dans un écrin somptueusement précieux :
365 mots romantiques, suaves, vivifiants, gourmands, tendres, qui, au quotidien, te souhaiteront, un à un,
jour après jour, une année exaltante, tonifiante, emplie de douceurs,
d'enchantements, d'euphories, de sérénité …

J'ai caché chaque mot dans un coffret argenté, mots ivres de mille louanges, d'éloges à ton charme,
ta beauté, ta sensualité, qui illumineront tes matinées.

Muse, je te souhaite une année riche de la plus profonde des affections, entourée de toute ta famille.

Bel, très bel et magnifique anniversaire, qui, j'espère, te comblera plus que jamais de tout le bien-être que tu mérites.

Que cette 50ième année te soit resplendissante.

Je te dessine dans une ultime extravagance, dans le ciel, des arabesques de fugaces suites de mots qui, entrelacés, te composent 50 enflammés …

Bel Anniversaire, Jolie Muse

Christian MARTINASSO

Nocturne à Amalfi

J'ai demandé au ciel étoilé
Que donner à mon amour-
Il m'a répondu par le silence,
Le silence au-dessus de tout.

J'ai demandé à la mer sombre,
Où vont les pêcheurs,
Elle m'a répondu par le silence,
Le silence des profondeurs.

Oh ! Je puis lui donner mes pleurs
Ou mes chansons
Mais puis-je lui donner mon silence,
Celui de ma vie et de toutes mes heures ?

Sara TEASDALE
Traduction de Catherine RÉAULT-CROSNIER

Sur la piste du chant (suite)

Je prierai le vent ; je prierai les vents ;
vents du sud, de galerne et de noroît,
vents venus d'est et d'occident.

Je prierai la bise et le vent blanc,
le sudet, la vaudaire et les autans,
le joran levant l'écume
et la vague en blanches dentelles
courant sur le Léman.

Je prierai les rodomontades
de la bourrasque
et le fouet de la giboulée,
la soie souple de la brise
caressant les fougères
dans l'ombre des sous-bois,
la houlée venue de mer
quand tanguent les trembles
et titube la lumière entre les fûts.

Sur la piste du chant, je prierai le vent ...

Marcel MAILLET

Sous le ciel d'avril
germe une ville.
La première hirondelle
sème la graine de l'amitié.
Le printemps est une herbe
qui accouche tous les mots.

Daniel LÉVY

Le grand S. est-ce bien lui ?

Sourire partage de l'âme
Solitaire, égo martyr
Se préserve du pire
Solidaire, flatteur, infame
Sincérité mélodieuse
Solidité contagieuse
Sincérité ? heureux sésame
Saveurs, joies, envieS

Visage radieux, épanoui
Cadeau offrande de génie
Soleil, chaleur de l'âtre
Lenteur, langueur, spleen
Rêves, illuminés, épate
Esprit errant, vagabond
Silence reliant les émotions.
Déjà le jour se cache, décline.

Gérard MOQUET

Complainte de la dame blanche

La Dame Blanche est lasse,
Doucement les jours passent…

Sans s'en apercevoir
Sans même le vouloir
Ils ont creusé ses rides
De leurs propos arides.

La Dame Blanche est lasse,
Son enjouement s'efface.

Elle est à la lisière
De devenir amère,
Elle essaie d'oublier
De sourire et d'aimer.

La Dame Blanche est lasse,
Bien lourde est sa besace.

Ils l'ont emplie d'oublis,
Parfois de brusquerie,
Aussi d'ingratitudes
Ou de reproches rudes.

La Dame Blanche est lasse,
Ils ne le savent pas…

Et son cœur lui fait mal
Et la douleur s'installe,
Son cœur en est usé
Son cœur est tout blessé.

La Dame Blanche est lasse,
Bientôt elle est passée,

C'est trop tard pour l'aimer,
Inutile de pleurer !

Christiane RENARD-GOTHIÉ

Tout est magnifique.

Le fjord, la mer les rennes, le calme absolu, le silence.

Je suis seul.

En face, en haut de la falaise, l'autre NORDKAPP avec sa sphère.
Il est très beau vu de cet endroit sous le soleil présent !
Tout à coup, pas croyable, un bois de rennes.
Je désespérais d'en trouver.
Puis un autre et un autre encore.

Ils ne sont pas grands, certains en mauvais état.
Pas grave…

Heureux !!!

Je suis venu pour eux !
Je remonte doucement vers le sentier ...

Daniel MARTINEZ

Toi

J'ai au creux de mes narines un reste de toi qui persiste
Quand les nuits tombent les jours je n'y échappe pas
Au fond de mon regard il y a du triste
Et dans mes matins chagrin je n'y résiste pas
Tu voyages encore sous mes mains brûlantes
Ton cœur palpite à mon oreille calquée
Dans ma gorge dorment les paroles aimantes
Je fuis les souvenirs, je te veux à mes côtés
Je marche seule et mes pas sont de deux
Demain est l'œuvre d'une prouesse
Tu es dans mes phrases et sur mes bleus
Tu restes là avec tout ce qui me blesse.

Michèle VAILLEND

L'amitié

Ami, mon cher, m'ouïs -tu
Quand je parle de toi
Ta parole s'étant tue
Depuis de très longs mois.

Mon amitié sincère
Éprouvée chaque jour
Nombre d'années entières
Attend petit bonjour

Impossible d'oublier
Complicité d'équipe
Dans un travail liés,
Luttant avec nos tripes !

Trop tard il n'est jamais
Pour l'amitié prouver ;
Si l'on s'est estimé,
On peut se retrouver.

Interdit pour l'instant
D'approcher l'étranger,
Mais le plus important,
Sentiments partager...

Elan de sympathie
Il est souvent trop tard ;
Trop tôt il est parti,
L'amitié on déclare...

Jean-Claude PICHEREAU

Le petit chemin

Il sort de la forêt,
N'a ni début ni fin ;
Il côtoie mon chalet,
C'est un petit chemin.

Bien souvent il musarde
En longeant des remparts,
Et parfois des rambardes,
Puis s'en va autre part.

Son vert tapis de mousse
Invite à cheminer
Avec jolie frimousse
Tout scrupule oublié.

Ramassons baies et fraises
Airelles et noisettes,
Cherchons tout à notre aise
Girolle et trompette.

Ici gîte la faune,
Du cerf au sanglier ;
Ici l'écureuil trône
En roi du noisetier.

Sur ce chemin pentu,
Aux mille et un parfums,
Mes illusions perdues
Gisent au pied des pins.

Robert LIEBTAG

Isabelle, mon île...

Dans l'océan de mes pensées,
Combien de vents, combien d'orages ?
Tout autour une immensité,
Juste l'amour en seul bagage...
Scrutant au loin, à l'horizon,
J'ai pu enfin voir ta lumière…
Et tels un phare et son lampion,
Tu m'attiras près de tes terres…
Plus de six lustres que tu m'éclaires,
Tu es mon île, moi Robinson.
Aucune bouteille à la mer,
Aucun papier, aucun crayon,
Insulaire, je veux te rester
J'aime côtoyer tes rivages,
Mon océan s'est apaisé...
Ton sable chaud… tes coquillages.

yAK

La lueur d'un espoir, quand pointe le soir.
Dissout le chagrin, présent au matin.
Quand pointe le soir, le reflet du miroir.
Efface du matin, le doute du destin.
Le reflet du miroir, justesse du regard,
Esquisse un demain, plus sûr plus serein.
Justesse de regard, en tes yeux je veux croire.
Croire que ce lendemain, sera pour nous un écrin.

Alain SERGENT

Tôt levé,
le coq aiguise son cri
à la margelle du puits.
L'aïeul, assis près du feu,
mains jointes sur sa canne,
radote son patois.

Daniel LÉVY

Suite Hymne au lac

Lac Ontario – Lac Erié

On ne peut pas parler du lac Ontario sans parler du lac Erié, puisque le premier se nourrit du second à travers les chutes du Niagara ; spectacle naturel grandiose entre tous ! Et c'est bien cela, et cela seulement, qu'il faut retenir, car il y a peu à dire sur ces lacs, si ce n’est que le lac Erié est extrêmement pollué, et donc l'Ontario aussi, par voie de conséquence. Encore heureux que toute cette eau soit aspirée par le grand Saint Laurent qui se charge de la noyer dans l'océan.

Songez que le lac d'Annecy, lui, est d'une pureté cristalline, qu'il abreuve généreusement les hommes de toute une région avec tout ce qui y vit. Songez que la plus grande partie de vous tous, foule immense rassemblée ici ce soir pour cette fête, vous tirez votre propre vie de son eau puisée dans ses profondeurs... Extrême pureté que des hommes avisés ont su comprendre et préserver quand il en était encore temps.